

Bientôt Noël

Dans quelques jours nous allons célébrer Noël. Nous pouvons regarder derrière et écouter les échos de l'année écoulée. Comme la brise au bord de la mer les sons se mélangent et nous rapportent ceux qui arrivent de loin. Des sons nous sifflent aux oreilles et nous racontent que l'année fut difficile, l'éclatement bancaire, crise, chômage et sa litanie de souffrance, stress et mauvaises conditions de travail, de vie. Nous connaissons tous quelqu'un qui a été pris dans ce tourbillon.



Mais heureusement qu'il y a aussi une brise légère qui nous rappelle des bons moments, des rencontres créatrices de joie, des événements qui nous donnent envie de poursuivre la route avec nos frères d'humanité. Oui heureusement ! Et voici que nous allons vivre l'évènement Noël, pour les uns il passera inaperçu, ou simple temps de fête que nous donne le calendrier et quelques jours de congés, mais il y aura peut-être moins de lumière dans les rues cette année, crise oblige ... Ou peut-être un Noël Autrement, le sommet de Copenhague invite tous les hommes à réfléchir sur l'avenir de notre Planète, elle est en danger crient certains !

Mais, pour nous chrétiens, si nous allons à l'église regarder la crèche de Sainte Colombe que verrons-nous cette année ? Depuis quelques années nous avons pris l'habitude d'exposer une « crèche d'Haïti » : L'artiste haïtien R. DARIUS l'a réalisée à partir d'une souche d'arbre. Une

souche nous renvoie à l'arbre mort, déraciné par le vent et la tempête, elle devient inutile, bonne pour la cheminée. Mais

voilà qu'un homme s'intéresse à elle, la regarde et se dit qu'il peut lui donner forme et changer sa destinée. Avec patience et intelligence il la travaille et peu à peu elle prend forme et se transforme pour faire apparaître des personnages. Cette

souche devient vivante et nous invite à la méditation : Joseph et Marie qui entourent de leur affection un enfant. Il y a aussi

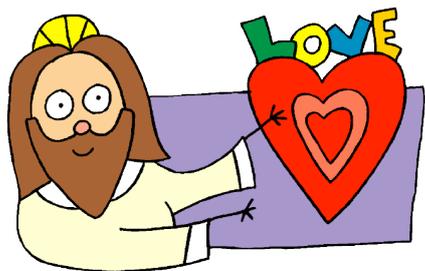
d'autres personnages qui les entourent, ils sont là et partagent le moment, donnent aussi leur chaleur et leur amitié. Chose étrange, cette

crèche est comme entourée de couvertures de survie de la Croix Rouge, ce sont les enfants de l'ACE et les servants d'autel qui sont venus apporter ces couvertures : peut-être sentent-ils, ces enfants que la vie est fragile et qu'il faut la protéger.

Mais les anciens nous répètent, que cet enfant, est le Fils de Dieu, c'est lui Jésus, l'enfant qui vient de naître. Tout enfant qui « vient de naître » est en danger, Dieu n'est-il pas entre nos mains ? En fait, au-delà de l'imaginaire chrétien, cette interprétation de la crèche fait la part belle à des symboles dont la fonction est de réactualiser le mystère de l'incarnation, de le faire vivre en nous et de replacer notre fragilité humaine dans une perspective riche de sens, autrement dit de nous « verticaliser »



dans une société d'abondance où tout est aplati : culture, spiritualité, marchandises. Alors, à l'approche des fêtes de fin d'année, s'il s'agissait d'attiser en soi d'autres faims plus subtiles que celles de surconsommer ? S'il s'agissait de faire place nette à l'inattendu de Dieu et de redécouvrir NOEL, comme un cadeau ? Prenons un peu de temps, écoutons le vent du large qui nous raconte l'évènement, cet évènement fondateur de notre Foi. Car ne séparons pas Noël et Pâques. Il est né, il est mort, il est ressuscité. Il est vivant. Cette vieille souche s'est laissée transformer par les mains de l'artiste. Et si Dieu nous modelait tout au long de notre vie !



Pierre Le Beller

Soirée Association Ste Colombe le 16 janvier 2010

une soirée festive sur le thème des îles.

Inscription à retourner au 3, rue Jaume 94550 CHEVILLY-LARUE - Avant le 5 janvier 2010

NOM : Prénom :

Nombre de Participants : x 12 € (ext : 15€) =

Nombre d'enfants de moins de 10 ans x 5 € =

TOTAL =

Le règlement s'effectue à l'inscription. En chèque ou espèces.

L'Eucharistie, un mystère à croire, à célébrer, à vivre.

Dès sa naissance, l'Eglise a reçu l'Eucharistie de Jésus Christ, son Seigneur, comme don par excellence de sa personne dans sa sainte humanité et de son œuvre de salut. Sachant qu'il allait mourir, Jésus par un geste symbolique au cours de son dernier repas institua l'Eucharistie : Sacrement de l'amour et du salut des hommes. « Prenez et mangez, ceci est mon corps, qui sera livré pour vous – ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui va être répandu pour une multitude » (Mc 14, 22ss). Par ces mots, Jésus révèle l'amour du père pour l'humanité, un amour qui va (jusqu'au bout) (cf. Jn 13, 1) et qui ne connaît pas de mesure. Car en instituant l'Eucharistie Jésus se donne lui-même en sacrifice tout en rappelant l'alliance que Dieu avait conclue au mont Sinai, qui faisait d'Israël son peuple particulier (cf. Ex 24, 8). Désormais Jésus, en livrant sa vie pour nous, ouvre l'humanité à la venue d'un monde transformé et renouvelé par la puissance de son Esprit. La mission pour laquelle Il s'est incarné va s'accomplir en plénitude dans le mystère pascal. Ainsi, dans l'Eucharistie va apparaître une triple dimension : « Christologique », parce que l'Eucharistie est liée au mystère pascal même du Christ ; « eschatologique », parce qu'elle est orientée vers la réalisation complète et définitive du Royaume quand Dieu sera « tout en tous » et, enfin « missionnaire », parce que ceux qui viennent communier au corps et au sang du Christ sont appelés à vivre entre eux comme les membres d'un même Corps. Cependant comment pourrions-nous parler de l'Eucharistie si le Verbe de Dieu ne s'était pas incarné ? Comment pourrions-nous en parler aussi sans le sacrifice de la croix ? Voilà pourquoi, l'Eucharistie a un lien étroit avec le sacrifice de la croix. L'incarnation culminant à la mort et à la résurrection du Christ est l'évènement source de tous les sacrements. L'Eucharistie, signe de la présence substantielle du Christ au milieu des hommes, découle de ce mystère. Elle est elle-même « mystère inépuisable », un coin du ciel qui s'ouvre sur la terre et qui illumine notre chemin. Un mystère, d'abord, à « croire », à « célébrer » et à « vivre », comme affirme le pape Benoît XVI². **Un mystère à croire**, car il suppose la foi trinitaire liée à l'incarnation rédemptrice. **Un mystère à célébrer** avec toute la dignité qu'il requiert. **Un mystère à vivre** tant au plan personnel qu'au niveau de la société toute entière. Expliquons-nous cela plus amplement dans les lignes suivantes.

L'Eglise croit comme elle prie et en ce qu'elle célèbre. La première réalité de la « foi eucharistique » est le mystère de l'« amour trinitaire ». « Dieu qui a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout

homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle » (Jn 3, 16). En Dieu, *amour* et *liberté* se rencontrent car, Dieu est dans toute sa densité : « amour » ; c'est par amour qu'il a envoyé son Fils Jésus Christ, Pain vivant descendu du ciel (Jn 6, 58). « Moi, je suis le pain de vie. Qui vient à moi n'aura jamais faim ; qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jn 6, 35). C'est la première des sept formules par lesquelles Jésus se définit lui-même en disant qui « Il est ». « Je suis le pain de vie » (Jn 6, 35. 48. 51), c'est-à-dire *le vrai pain*. Dans ce (pain), C'est le mystère de l'Incarnation qui y est révélé, inaccessible à la raison humaine. Jésus, Verbe de Dieu, le Messie consacré par Dieu, donne la parole de Dieu qui est nourriture de vie éternelle. La parole de Jésus est toute entière tournée vers l'Eucharistie comme sacrement de l'autel, centre de la foi chrétienne. Elle suppose une foi ardente pour reconnaître que le Christ est vie; que c'est Lui l'envoyé du Père, « le pain descendu du ciel » ; quiconque Le voit et croit en Lui ait la vie éternelle (cf. Jn 6, 40). Mère Teresa de Calcutta, devant ce mystère, réalise que : « L'Eucharistie dépasse toute capacité humaine de compréhension. Il faut l'accueillir avec une foi profonde et un profond amour. » Car elle est un mystère à croire avec ferme assurance. Jésus, dans le « sacrifice eucharistique », fait appel à notre capacité de croire ; parce que c'est dans l'Eucharistie qu'Il « nous attire à Lui » (Jn 12,32). C'est par l'Eucharistie aussi que le chrétien trouve sa dynamique de vie ; qu'il puise l'amour que Dieu lui donne. « Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui » (cf. Jn 6, 48-56). En effet, le don que le Christ fait de lui-même dans le mystère pascal, est source de la foi de chrétienne.

L'Eucharistie est ainsi devenue le chemin de l'Eglise pour s'unir au Christ. Car, il n'existe pas d'Eucharistie sans l'Eglise. « L'Eglise fait l'Eucharistie et l'Eucharistie édifie l'Eglise ». Aujourd'hui encore, tout ce que l'Eglise enseigne en faisant mémoire de la Pâque du Christ, n'est que la conséquence de la foi dans le *Fils* de Dieu fait homme. En célébrant ce grand mystère, l'Eglise fait exactement ce que le Christ lui-même a fait en instituant l'Eucharistie. C'est pourquoi, elle rappelle toujours en célébrant l'Eucharistie, qu'elle provient de l'acte rédempteur unique du Père dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Chaque célébration eucharistique est une profession de foi ; et c'est aussi l'occasion pour l'Eglise de « rendre grâces » à Dieu et de le remercier pour ses bienfaits. Voilà pourquoi, si les chrétiens, depuis toujours, célèbrent l'Eucharistie, et sous une forme qui, dans sa substance, n'a pas changé à travers la grande diversité des âges, c'est parce qu'elle a reçu l'ordre du Seigneur, donné la veille de sa passion : « Faites ceci en mémoire de moi » (1Co 11, 24-25). Cet ordre du Seigneur, nous l'accomplissons en célébrant l'Eucharistie comme signe de sa présence visible parmi nous. En faisant mémoire de ce que Dieu a fait pour nous dans la Pâque de son Fils, l'Eglise participe tout entière à la mission du Christ et partage sa mort et sa résurrection, son combat et sa victoire.

Le mystère célébré doit être vécu. « De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi » (Jn 6, 57). Chaque fois que l'Eglise célèbre, les fidèles revivent en quelque sorte l'expérience des deux disciples d'Emmaüs : « Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (Lc 24, 31). Car, en référence à cette rencontre avec Jésus sur le chemin d'Emmaüs, Il se manifeste à nous aujourd'hui dans le mystère de l'Eucharistie « source et sommet de toute la vie chrétienne et de la mission de l'Eglise » (LG n.11). Il est nécessaire de vivre l'Eucharistie comme mystère de la foi authentiquement célébré. Car, c'est grâce à la communion au corps du Christ que nous pouvons nous transformer. Dans cette communion, c'est nous qui sommes mystérieusement changés par le Christ, et c'est toute notre vie qui devient « Eucharistie », que nous offrons à Dieu, liant ainsi toute la création à son créateur. L'Eucharistie comme trésor spirituel, doit imprégner notre vie, à condition que nous nous laissions façonner par elle, nous rendre joyeusement perméable à l'amour de Dieu et nous aider à témoigner de sa présence. En même temps, elle ne sera jamais achevée tant que nous ne serons pas devenus nous-mêmes « eucharistie » unis à jamais dans le Christ.

L'Eucharistie constitue la plaque tournante de la foi chrétienne car elle est à la fois le centre et le terme de toute démarche de foi ; tous les sacrements trouvent autour d'elle leur unité. C'est en ce sens qu'elle nous fait découvrir le Christ, mort et ressuscité, se manifestant aujourd'hui encore dans le mystère de

l'Église, son Corps. C'est dans ce même « mystère de foi » que se manifeste la communion de toute l'Église. L'Eucharistie révèle aussi au monde ce qu'il doit devenir : une offrande et une louange au Créateur, une communion universelle dans le corps et dans le sang du Christ, un royaume de justice, d'amour et de paix dans l'esprit saint. Elle est vraiment un mystère auquel on doit nécessairement adhérer, un mystère qu'on doit célébrer et vivre simultanément.

Bibliographie

1. - Benoit XVI, *Le Sacrement de l'Amour*, Cerf, Paris, 2005.
2. Jean Paul II, *Ecclesia de Eucharistia*, 2003.
3. Théo, *Nouvelle Encyclopédie de l'Eglise Catholique*, Droguet-Ardant, Paris, 1989

Jean Doret **JULIEN**, Troisième Année de Théologie
Séminariste Saint Jacques - Grand Séminaire Notre-Dame d'Haïti

Je vous souhaite un Joyeux Noël 2009, Et une Sainte et heureuse année 2010.

Vie de la communauté

Baptêmes à Sainte-Colombe

Le 27 décembre 2009 Lucas MENDES & Ismaël NIEMET

Obsèques sur la paroisse

Le 15 décembre M. NELLO PECCIARINI

Vos rendez-vous cette quinzaine ...

MARCHE DE NOEL

samedi 19 & dimanche 20 décembre

Eglise Sainte-Colombe ouverte de 14h30 à 18h - visite guidée dimanche 15h
l'accueil sera également ouvert samedi et dimanche après midi

Messe à l'AREPA

lundi 21 décembre à 15h00 au 1 rue du nivernais

Messe des PEUPLES : Répétition des chants mardi 22 déc. à 19h30 à Notre Dame

Messe au Centre de Pneumologie mardi 22 décembre à 16h00

Veillée de NOEL suivie de la Messe animée par les enfants du KT

jeudi 24 décembre à 18h30 à Sainte-Colombe

Veillée de NOEL suivie de la Messe jeudi 24 déc à 21h00 à Notre Dame de la Trinité

Messe de NOEL vendredi 25 décembre à 10h30 au Bon Pasteur

Messe de la Paix vendredi 1 janvier à 10h30 à Sainte-Colombe

Messe des Peuples dimanche 3 janvier à 10h30 à Notre Dame de la Trinité

Suivie du partage du panier, réservez la date et venez nombreux

Eveil à la Foi dimanche 3 janvier à 10h15 à Notre Dame de la Trinité

Messe suivie de l'Adoration Mardi 5 janvier à 19h15 à Sainte-Colombe

A PARTIR DU 1 DECEMBRE L'ACCUEIL FERME A 18h30

L'ACCUEIL SERA FERME DU LUNDI 21 DEC. AU MARDI 5 JANVIER

